PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix de Saint-Raphaël

N°49
PRINTEMPS
2022

Portrait de Louis XIV en costume de sacre par Hyacinthe Rigaud

Dossier spécial

L'autorité
Service ou domination ?

Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte

BASILIQUE
NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

▸ **Presbytère** : 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
▸ **Basilique** : Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

don Marc-Antoine CROIZÉ-POURCELET,
curé des paroisses
don Laurent LARROQUE, prêtre

Tél : 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère
du mardi au vendredi

ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

▸ 945, avenue de Valescure, 83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE
DE TOUS-LES-SAINTS

▸ Boulevard du Suveret (angle de l'Avenue des Myrtes), 83700 Saint-Raphaël

don Louis-Marie DUPORT, prêtre
Tél : 07 86 42 54 83

PAROISSE SAINT-HONORAT
ÉGLISE NOTRE-DAME
DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

▸ 297, Route d'Agay (à côté du port d'Agay), 83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH
DU DRAMONT

▸ Boulevard de la 36 division du Texas, 83700 Saint-Raphaël

Père Zbigniew KRET, prêtre
Tél : 06 99 75 00 63

NOTRE-DAME DE LA PAIX

▸ 159, boulevard du Maréchal Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat
le mardi de 10h00 à 12h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

▸ 93 rue Charles Goujon, 83700 Boulouris

don Christophe GRANVILLE, prêtre
Tél : 06 89 27 35 73

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

▸ **Lundi**
18h00 : ND de la Victoire

▸ **Mardi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Sainte-Bernadette
18h00 : Chapelle du Dramont

▸ **Mercredi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay
11h15 : Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00 : ND de la Paix

▸ **Jeudi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
18h00 : Chapelle du Dramont
18h00 : ND de la Victoire

▸ **Vendredi**
9h00 : ND de la Victoire
18h00 : Agay
18h00 : Sainte-Bernadette

▸ **Samedi**
8h00 : ND de la Victoire (grégorien)
9h00 : Agay

Messes dominicales

▸ **Samedi**
18h30 : ND de la Victoire
▸ **Dimanche**
8h30 : ND de la Victoire
9h00 : Le Dramont
9h30 : Tous les Saints et Boulouris
10h30 : ND de la Victoire et Agay
11h00 : Sainte-Bernadette et ND de La Paix
18h30 : ND de la Victoire (Messe grégorienne)

Directeur de la publication : don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet

Rédacteur en chef : don Axel de Perthuis

Rédacteurs : don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet, don Laurent Larroque, don Christophe Granville, François Meusnier, Alexis Bouthéon, Frédéric Edel, Cécile Edel, Aubert de Beaudrap, Melody de Witte.

Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

Crédits photos : Wikimedia Commons, Pexels, Pixabay, Flickr, Adobe Stock.

Prier les psaumes

La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
▸ **Du mardi au vendredi**
7h30 : Laudes – 19h10 : Vêpres (pas de vêpres jeudi et vendredi)
▸ **Samedi**
7h30 : Laudes – 19h30 : 1ères Vêpres du dimanche
▸ **Dimanche**
7h55 : Laudes – 17h30 Vêpres (suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

• Une adoration perpétuelle est proposée, pour vous inscrire ou obtenir l'accès à la chapelle, veuillez contacter l'accueil du presbytère.
• Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.

Se reporter à la Feuille d'Informations Paroissiales.

www.paroissesaintraphael.fr
Paroisses Saint Raphael
secretariat@paroissesaintraphael.fr

Edito

En cette période de scrutin, nous sommes électrisés par les débats électoraux, mais sans doute plus encore par les invectives respectives et les tentatives de justification des différents candidats. Qu'il est difficile de gouverner de manière juste lorsque le débat se porte uniquement sur l'affectif, cherchant par un moyen ou un autre à susciter l'offuscation ou l'indignation des masses ! N'en déplaise, il me semble pourtant que la subtilité n'est pas anecdotique lorsqu'il s'agit de conduire avec prudence une nation.

« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. »

Aujourd'hui, il y a bien des raisons qui expliquent la crise de confiance dans les autorités (politique, parentale, ecclésiale, entrepreneuriale…). En effet, les scandales se succèdent, beaucoup sont éclaboussés, nous apprenons avec stupeur des choses graves… autant de motifs de se décourager, de perdre l'espérance, de douter des chefs que nous avons reçus ou choisis.
Pourtant, dès qu'une communauté poursuit un projet commun, il y a nécessairement des règles — même tacites — et une autorité.
Ce numéro vise, non pas à adouber un candidat, mais à prendre du recul en comprenant d'abord ce qu'est la juste autorité et ce qui la rend légitime au regard de la sagesse divine. L'enjeu est aussi de mieux exercer l'autorité que nous avons et de mieux contribuer au bien commun, en aidant nos dirigeants à la place qui est la nôtre.

don Marc-Antoine
Curé de Saint-Raphaël

La référence :

Matthieu 20,25-28

« Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude »

sommaire

Chronique paroissiale **pages 4-13**

Dossier spécial **pages 16-28**

Nos joies, nos peines **page 30**

Chronique paroissiale

De janvier à mars 2022

Nouveaux Chevaliers de Colomb

Récollection des enfants

Récollection de l'Avent à Notre-Dame de la Paix

Nouveaux Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, mouvement de bienfaisance catholique composé d'hommes laïcs assistés de prêtres, sont présents en France depuis 2015 et dans la paroisse depuis 2019. L'œuvre a été fondée aux Etats-Unis au XIX^{ème} siècle par un prêtre de paroisse, l'abbé Michael J. McGivney, pour venir en aide, spirituellement et matériellement, aux familles pauvres catholiques. Elle a ensuite essaimé à travers le monde et son fondateur a été béatifié en 2020 à la suite de la guérison miraculeuse d'un enfant à naître. Elle compte à présent environ deux millions de membres. Le jeudi 25 novembre, une belle cérémonie se déroule à la Basilique : cinq nouveaux laïcs (André, Christian, François-Xavier, Ludovic et Miquel) sont intronisés comme Chevaliers de Colomb, membres du Conseil Saint-Honorat de Saint-Raphaël, avec don Marc-Antoine, notre curé, qui est nommé chapelain du Conseil. Arnaud Bouthéon, délégué des Chevaliers de Colomb en France, est venu présenter la confrérie aux familles et amis réunis pour l'occasion. Les Chevaliers de Colomb acceptent de s'engager dans un chemin de sainteté en se soutenant et en s'encourageant mutuellement, et participent à la mission d'évangélisation dans les paroisses par des actions concrètes de service et de charité, en collaboration étroite avec les prêtres.

Récollections de l'Avent dans les paroisses

Après la récollection des enfants du catéchisme à Notre-Dame de la Paix, voici venir, le samedi 11 décembre, celle de la famille paroissiale de Sainte-Bernadette au foyer de charité de Roquefort-les-Pins, tandis que la paroisse Notre-Dame de la Paix se réunit au Clos des Roses à Fréjus. Au programme de ces récollections paroissiales, préparées par don Louis-Marie, don Christophe et don Axel : topo sur le temps de l'Avent, messe, repas convivial, temps de prières et échanges auxquels participent les paroissiens de tous âges. Grands et petits ont le grand désir de remettre Dieu au cœur de leur vie avant d'entrer dans la joie de Noël !

Crèche vivante

Crèche vivante

Le 18 décembre, la crèche vivante est représentée sur le parvis de la Basilique. Le spectacle, très coloré grâce aux beaux costumes des participants, couvre tous les épisodes de l'Evangile liés à la naissance du Sauveur : d'abord l'Annonciation, ensuite le recensement de chaque citoyen dans sa ville natale et le départ de Marie et Joseph pour Bethléem. Après la Nativité de l'Enfant Jésus en chair et en os, deux anges un peu acrobates descendent le long de la Basilique pour annoncer la naissanceaux bergers ! Puis ce sont les Rois Mages qui interrogent Hérode avant de venir à Bethléem trouver Jésus pour l'adorer… Bref, une présentation complète du mystère de l'Incarnation qui mérite bien, au moment où tous les acteurs s'alignent pour le salut final, les applaudissements nourris des spectateurs !

Festivités de Noël

Malgré le contexte sanitaire difficile, la Nativité de Notre-Seigneur est fêtée avec ferveur et aussi chaleureusement que possible, comme chaque année, dans nos paroisses. Lors de la veillée de Noël à Notre-Dame de la Paix,

Crèche de Notre-Dame de la Victoire

Catéchuménat

don Christophe bénit les petits Jésus de la crèche. A la basilique ce même soir, après une première messe, un concert d'orgue est offert aux paroissiens, puis une seconde messe est animée par la chorale.

Un goûter fraternel, agrémenté de chants, est organisé à la salle Don Bosco le 25 décembre dans l'après-midi, tandis que des réveillons du Nouvel An sont organisés dans nos paroisses.

Rencontres avec les Amis de la Basilique

A partir de janvier, l'association des Amis de la Basilique organise mensuellement des débats d'actualité autour du thème de la Foi et de la pratique religieuse. Le 8 janvier, avec Don Marc-Antoine, on réfléchit sur les raisons de la perte de la Foi et, le 12 février, sur celles de la chute de la pratique dominicale, les deux phénomènes étant intimement liés. A l'issue des débats, le constat est plutôt sévère : absence de transmission de la Foi en famille, oubli de la relation avec Dieu, matérialisme, consumérisme, hostilité des médias et de l'Etat envers l'Église, telles sont les principales causes de la perte de repères chrétiens mises en lumière par ces échanges. Les réunions se terminent par un verre de l'amitié.

Week-end des responsables de patronages

Du 14 au 16 janvier, Lise, notre directrice du patronage de la Cité de l'archange, participe, avec don Axel, à une rencontre, à Meyzieu dans le Rhône, entre directeurs et aumôniers de pas moins de 15 patronages de la Communauté Saint-Martin. Ces moments de partage amical et de confrontation d'expériences entre responsables sont précieux ; ils renforcent les liens et conduisent à un enrichissement mutuel. C'est aussi l'occasion, pour les participants, de faire un petit pèlerinage au sanctuaire du Mas Rillier, à Miribel dans l'Ain. La majestueuse statue de Notre-Dame du Sacré-Cœur, édifiée entre 1938 et 1941, représente la Vierge à l'enfant. Avec ses 32,6 mètres, c'est la plus haute statue religieuse de France !

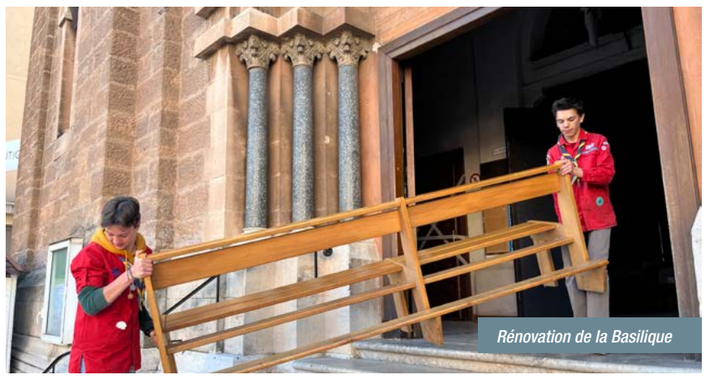
Nouvelles entrées en catéchuménat

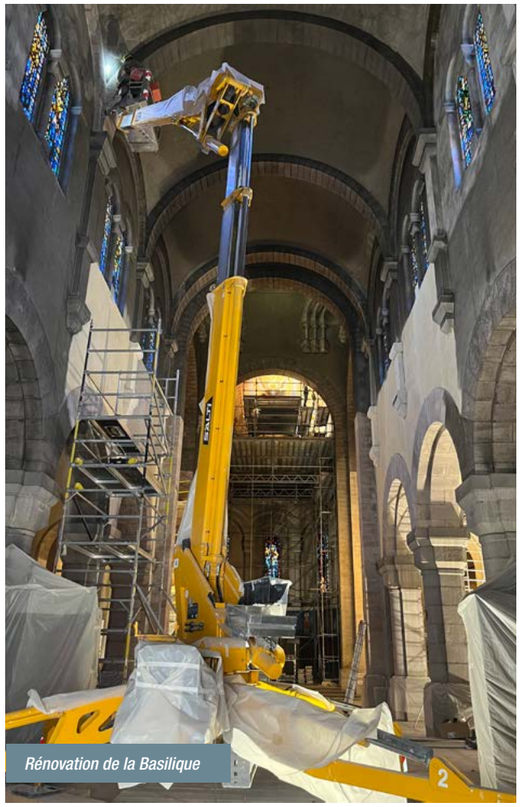
Entre décembre et janvier, notre communauté paroissiale accueille six nouvelles catéchumènes : Vaiana, Sandra, Élodie et Sandrine le dimanche 12 décembre à Sainte Bernadette, Enora et Kaïna le dimanche 23 janvier à la Basilique. Le Seigneur ne cesse d'appeler à Saint-Raphaël, et c'est une grande grâce qu'Il nous fait !

Rénovation de la Basilique

Conjointement avec la mairie qui prend en charge les travaux prioritaires lui incombant (toiture, électricité, ventilation, sécurité incendie et vidéo-protection), la

Week-end des responsables de patronages


Rénovation de la Basilique


Rénovation de la Basilique

paroisse entreprend, à partir du 24 janvier, un grand chantier de rénovation et de restauration de la Basilique : réfection des crépis et peintures, rénovation des statues… Le chœur continuera d'être aménagé avec la mise en place d'un nouveau tabernacle et d'un banc de communion. La Basilique restera fermée au public jusqu'aux Rameaux. Le 23 janvier au soir, après la messe de 18h30, de nombreux paroissiens ont à cœur de venir aider à déménager la sacristie. Le Saint-Sacrement est solennellement transporté dans la nouvelle chapelle aménagée à la salle Don Bosco : c'est là, en effet, que sont transférés les offices de la Basilique, avec une messe de plus le dimanche matin pour compenser la perte d'espace, ainsi que l'adoration permanente qui, pour des raisons de sécurité, ne peut être maintenue dans la chapelle annexe à la Basilique. Nous nous réunissons désormais à la salle Don Bosco en la présence familière et rassurante de la Vierge Marie, saint Raphaël et tous nos saints (dont les statues ont été déplacées), jusqu'à ce que nous puissions retrouver notre Basilique, rajeunie et, espérons-le, plus belle que jamais !

Abri de l'Archange

Ce transfert n'a pas empêché, heureusement, la réouverture, début janvier, au premier étage, de l'Abri de l'archange qui accueille pendant deux mois des personnes sans logement. Chaque soir des volontaires s'inscrivent pour préparer les repas, dîner avec les accueillis et dormir sur place. Un restaurant offre et livre le repas un soir par semaine et la Conférence Saint-Vincent-de-Paul de Fréjus fournit des aliments pour les autres jours. C'est l'occasion de beaux temps fraternels (même s'il y a aussi des tensions) et de faire se rencontrer des univers qui habituellement se côtoient sans vraiment se connaître. Les personnes accueillies sont accompagnées par une association de Fréjus (Logivar Estérel) qui vise à les aider à se réinsérer dans la société, à trouver un logement, ou même à entreprendre une cure pour l'un d'entre eux. Si l'abri est maintenant fermé depuis le 1er mars, nous espérons avec confiance que cet accompagnement portera du fruit dans la durée. Merci de continuer à prier pour toutes les personnes qui sont passées par l'Abri !

Quant à la librairie paroissiale, elle est transférée dans le chalet devant la Basilique, avec l'espoir que le froid de l'hiver n'entame ni l'enthousiasme et le dévouement des vendeurs, ni l'intérêt des acheteurs !

Abri de l'Archange

Départ de Claude Rizzotto

Vente de charité de l'entraide paroissiale

Depuis 2006, l'Entraide paroissiale, grâce à l'activité de ses bénévoles et au soutien de bien des généreux donateurs, est parvenue, notamment avec le produit des ventes de charité qu'elle organise deux fois par an, à venir en aide, financièrement ou par des dons en nature,

Chandeleur au patronage

Fête de Notre-Dame de Lourdes

à 164 familles. Après avoir assumé, pendant seize années, la lourde charge (morale et matérielle) de responsable de cette structure, Claude Rizzotto a trouvé un successeur à qui transmettre le relais ! A partir du 5 janvier, c'est Xavier Dambielle, élu comme nouveau responsable, avec l'accord de notre curé, qui est appelé à poursuivre l'œuvre entreprise… C'est ainsi que les 4 et 5 février, l'Entraide organise sa vente de charité habituelle dans les locaux et sur le parking de Notre-Dame de la Paix. Le produit de cette vente permettra, cette année encore, d'aider de nombreuses personnes en difficulté de notre paroisse.

Fête de la Chandeleur au patronage

Le 2 février, le patronage fête la Présentation de Jésus au Temple. La

Camp de ski

messe célébrée par don Louis-Marie à Sainte-Bernadette est précédée d'une procession des enfants avec leurs cierges. La célébration est marquée par le renouvellement d'un double engagement, celui des adultes responsables du patronage et celui des enfants : pour les adultes, don Louis-Marie, don Axel, les Sœurs de la Consolation et aussi une veuve consacrée, Jacqueline, renouvellent leur consécration ; pour nos enfants du patronage, c'est un nouvel engagement dans le cadre de l'œuvre pontificale de l'Enfance missionnaire : ils sont trente nouveaux cette année, sans compter les anciens, qui s'engagent parfois pour la cinquième année consécutive ! Ils se voient attribuer, par le pape François, un diocèse du monde dans lequel les enfants ont tout particulièrement besoin de prière et de soutien. Nos enfants promettent, devant leurs parents venus nombreux pour les encourager, de réciter chaque jour, à cette belle intention, un « Je vous salue Marie » ; ils donnent également des sous et des timbres pour aider matériellement leur diocèse. Pour finir en beauté, les crêpes de la Chandeleur sont au menu du goûter.

Fête de Notre-Dame de Lourdes

Le vendredi 11 février, la messe des malades a lieu, comme chaque année, à l'église Sainte-Bernadette, en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes. Elle est précédée, à partir de 14h, par les confessions et le chapelet. Au cours de la célébration, nos prêtres bénissent spécialement vingt-trois malades. Sept autres personnes, qui ont encore davantage besoin d'être fortifiés, dans leur corps et dans leur âme, reçoivent le sacrement des malades. A l'issue de la messe, pendant la procession aux flambeaux jusqu'à la grotte, on chante l'Ave Maria de Lourdes, avant de se séparer dans la joie et la paix ; seul le traditionnel goûter a dû être supprimé à cause de la pandémie. La semaine de prière à la Vierge Marie se poursuivra, avec le soutien des images de la neuvaine qui ont été distribuées, jusqu'au 18 février, fête de sainte Bernadette.

Camp de ski des aumôneries

La deuxième semaine de vacances, les jeunes de l'aumônerie partent en bus à la montagne avec l'aumônerie de Fayence et celle de la paroisse Sainte-Thérèse à Toulon. Ils logent dans un très bel internat de la fondation des Apprentis d'Auteuil à Saint-Paul-sur-Isère et skient dans la station de Valmorel. C'est l'occasion pour eux de progresser non seulement en ski mais surtout spirituellement, grâce

à la messe quotidienne, aux temps de prière et aux temps fraternels. Les jeunes retiennent particulièrement la veillée finale où ils ont été invités à présenter, sans se prendre au sérieux, leurs talents. Ils remercient encore les paroissiens qui ont parrainé financièrement le camp.

Journée des « push-cars »

Samedi 4 mars a eu lieu la 17ème édition de la traditionnelle course de push-car des aumôneries du diocèse. Interrompue pendant deux ans à cause de la pandémie, la course a eu lieu au magnifique domaine de la Navarre à La Crau. La centaine de collégiens a assisté à la messe présidée par Mgr Rey le matin, puis a participé à un grand-jeu avant la course elle-même. Les sept collégiens de Saint-Raphaël ont remporté le grand-jeu, ont fini deuxièmes à la course et leurs aumôniers ont gagné la course des consacrés grâce à un push-car plus léger que la compétition. Le tout s'est déroulé dans une ambiance fraternelle et bon enfant et les collégiens sont repartis le sourire aux lèvres.

Appel décisif

Le même week-end au même endroit a eu lieu l'appel décisif des catéchumènes du diocèse. Soixante-dix catéchumènes du diocèse qui se préparent à recevoir le baptême cette année, dont dix de Saint-Raphaël, se sont réunis pour une retraite autour de notre évêque, de leurs accompagnateurs, parrains et marraines, pour répondre « me voici ! » à l'appel du Seigneur. Rendons grâce à Dieu !

Marie-Josèphe Beraudo

Journée des « push-cars »

Appel décisif

Nous remercions nos annonceurs

Favorisez vos achats chez eux !

LA BOUTONNERIE
Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR
Ouvrages de loisirs Patrons
30, Rue Boëtman (face à l'église)
83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

MULTIPLEX CINEMAS LIDO
7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
Répondeur programmes : 08 92 68 69 28 - Carte d'abonnement
Vente des billets sur internet
cinemalido-straphael.com
90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël

Lucien Henri PARFUMEUR
Place P. Coullet
Tél. : 04 94 95 16 61
47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27
www.lucien-henri.com

particuliers.societegenerale.fr
Vous avez des projets ?
Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins
> Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var
St Raphaël Valescure — 115 rue Montgolfier — 04.94.52.89.00
St Raphaël — 66 bd Félix Martin — 04.94.19.57.00
St Raphaël Cerceron — 37 allée de Vaulongue — 04.94.55.25.60
DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE SOCIETE GENERALE

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE
Institut Stanislas
De la petite section maternelle au CM2
237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

Psychologue clinicienne
Cécile RAOULT
215 allée de la bastide - 83700 Saint-Raphaël
E-mail : cecileraoult@yahoo.com
Tél. 06 18 47 08 97

POINT FORT FICHET — AVI Depuis 1985
Dépannage 24h/24h 7j/7
199, av. du Gal Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr

O.G.E.C.E.V. STANISLAS
Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat - demi-pension
2431 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98

TRYBA
CONCEPTEUR - FABRICANT - INSTALLATEUR
194 impasse des figuiers
83520 Roquebrune-sur-Argens
04.98.11.46.36
fps@tryba.fr
www.tryba.com

AIDE À DOMICILE AUX PERSONNES ÂGÉES
Offrir une qualité de vie à tous nos aînés et leurs proches avec un accompagnement personnalisé.
> Service Spécialisé Alzheimer disponible
FREJUS - SAINT-RAPHAËL
04 98 12 35 68 - www.homeinstead.fr
Home Instead. *Vivre serein chez soi*

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL
APPEL AUX DONS
Rénovation Basilique Notre-Dame de la Victoire
Par chèque ou espèces, je participe. Chaque euro compte !
- **Avec reçu fiscal :** Par chèque à l'ordre de l'ADFT
  Par Internet : https://don.frejustoulon.fr/projet/
- **Sans reçu fiscal :** Par chèque à l'ordre de Paroisse Notre-Dame de la Victoire
  En espèce

Merci pour votre générosité. Soyez bénis.

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

S.A. RAPHAËLOISE BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS
Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 **Fréjus**
Tél : **04 94 82 21 10**

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE
Cristol - Ghio
Contrat pré-obsèques
ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24
552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

L'Aviation
Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux
32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAEL

SUPER U SAINT RAPHAEL
U location DRIVE U coursesu.com

Dossier spécial

Coordonné par don Axel de Perthuis

sommaire

Pages 16-17
Autorité, pouvoir et bien commun
Pages 18-19
Cléricalisme et autorité du prêtre
Page 20
La destruction créatrice
Page 21
Synode 2021-2023 : un chemin pascal
Pages 22-23
Le contractualisme
Pages 24-25
L'autorité parentale
Page 26
La relation éducative
Pages 27-28
Autorité et management

Autorité, pouvoir et bien commun

Dans toute société (famille, Etat, entreprise, institution, association…) il y a une autorité qui la régit. C'est un fait qu'on observe depuis toujours, même si la figure de l'autorité peut prendre différents visages ou varier d'un groupe à l'autre : elle peut être personnelle ou morale, individuelle ou collective. Son rôle est d'édicter des lois et d'être obéie. La finalité est *a minima* la survie et l'épanouissement du groupe, et idéalement la poursuite du meilleur bien de chacun et de l'ensemble des membres.
La désignation de l'autorité varie d'une société à l'autre. Pour le président de la République française, aujourd'hui en 2022, c'est une élection au suffrage universel direct ; pour un chef d'entreprise, ce sera souvent la cooptation par les actionnaires majoritaires ; pour une association, il y généralement une élection avec d'éventuels grands électeurs ; dans une famille, les parents ont naturellement cette place ; dans un service, un ministère, une filiale, ce sera plutôt la nomination. Il existe aussi des groupes où les chefs s'imposent par eux-mêmes : par charisme ou par force, par la crainte ou par l'adhésion volontaire.
L'étendue et les limites de l'autorité sont définies par le bien commun dont elle a la charge. C'est là que les choses deviennent plus subtiles. Prenons quelques exemples : des parents ont autorité sur leurs enfants mais pas sur ceux des autres, un instituteur reçoit l'autorité des parents sur les élèves pendant les heures de cours pour instruire dans sa discipline, un maire a autorité sur ses administrés selon le champ de compétence que le droit lui octroie, un chef de service ou d'entreprise a l'autorité pour répartir le travail et les tâches à accomplir, etc. Pour que l'exercice de l'autorité soit légitime, il faut plusieurs conditions : être dans la limite de son champ d'application, vouloir le bien du groupe considéré et prendre des moyens adaptés. Dans ce cadre, l'obéissance est due.

« L'obéissance est nécessaire à toute structure ou à toute communauté. »

Evidemment, si l'autorité est usurpée, si elle dépasse son champ d'application ou édicte des lois injustes, ou encore si les moyens pour obtenir la fin sont désordonnés, en pareil cas l'autorité cesse d'être elle-même et dégénère en oppression ; nous ne sommes plus tenus d'obéir en tout.
Depuis mai 68, l'obéissance n'est plus très à la mode ! C'est pourtant une chose nécessaire à toute structure ou à toute communauté. Il est aisé de comprendre que si tous les membres d'un groupe obéissent volontiers à leur chef pour le bien commun dont il a la charge, ce groupe s'en trouvera amélioré. Par exemple, une équipe de rugby bien coordonnée par son chef défiera mieux les adversaires que si elle est seulement la somme de ses membres. En politique, le bien commun à promouvoir est vaste : favoriser l'ensemble des conditions qui permettront aux citoyens, aux corps intermédiaires et à la société civile d'atteindre leur perfection de manière plus totale et plus aisée… C'est une formulation générique, de nombreuses déclinaisons sont possibles, avec des moyens très différents. En tout cas, la tâche est immense. A qui allons-nous confier ce vaste projet ? Si nous attendons tout du futur président sans prendre notre part, n'espérons pas les jours meilleurs que tous appellent de leurs vœux !

don Marc-Antoine Croizé-Pourcelet, prêtre

Vatican II

Cléricalisme et autorité du prêtre

Le scandale d'abus sexuels commis par des prêtres amène à une réflexion sur l'autorité dans l'Eglise : les abus n'ont-ils pas été causés par une sacralisation indue du sacerdoce ? Il est donc important de réfléchir à la nature du pouvoir du prêtre pour prévenir les abus tout en conservant la richesse du ministère ordonné voulu par le Christ.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s'affadir, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens. » (Mt 5,13)

C'est Parole d'Evangile. Le sel aurait dû empêcher la corruption, mais voilà qu'il s'est corrompu lui-même ! Cette parole d'Evangile est une parole de jugement pour la crise que traverse l'Eglise avec la mise en lumière des abus sexuels de prêtres. Ils ne sont plus bons qu'à être piétinés. Or, « beaucoup de nos contemporains se font une idée du Christ et de l'Eglise avant tout à travers les ministres sacrés[1] » ? Avec eux, c'est l'Eglise et le Christ lui-même qui sont piétinés.

Sur ce sujet très douloureux, je vais me servir du livre de Dom Dysmas DE LASSUS, intitulé « Risques et dérives de la vie religieuse[2] ». L'auteur a estimé nécessaire de "sortir de son silence" avec ce livre d'analyse, d'avertissement et si possible de prévention contre les risques de dérives et contre les abus dans la vie religieuse. Il parle de toutes les formes d'abus, parce qu'en fait, dans tout abus sexuel d'un homme religieux, il y a d'abord un abus spirituel, un abus de confiance, une « mise à profit de l'ascendant moral[3] » que tout religieux possède du seul fait de sa position sacrée.

« Le Pape François (…) dans sa Lettre au Peuple de Dieu (20 août 2018) (…) met toujours ensemble l'abus sexuel, l'abus de pouvoir et l'abus de conscience.[4]»

C'est du *cléricalisme*, c'est-à-dire un abus de pouvoir dans l'Eglise, spécialement l'abus de pouvoir d'un prêtre (ou "clerc")[5].

Le prêtre possède en effet un "pouvoir", que l'on appelle "sacré", parce qu'il "donne le sacré" (étymologie du mot "sacerdoce").

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique, au § 875, nous fait réfléchir sur ce point :

« Personne ne peut se donner lui-même le mandat et la mission d'annoncer l'Evangile. » Arrêtons-nous sur cette première phrase. C'est vrai : n'importe qui ne peut pas décider un beau matin : "Tiens ! je vais annoncer l'Evangile du Christ." Il faut être mandaté par le Christ, et il faut donc un mandat officiel qui vienne… du Christ Lui-même.

Continuons la lecture : « L'envoyé du Seigneur [le prêtre] parle et agit non pas par autorité propre, mais en vertu de l'autorité du Christ ; non pas comme membre de la communauté, mais parlant à elle au nom du Christ. (…) Cela suppose des ministres de la grâce, autorisés et habilités de la part du Christ. De Lui, ils reçoivent la mission et la faculté (le «pouvoir sacré») d'agir «*in persona Christi Capitis*» [dans la Personne du Christ-Tête de son Corps qui est l'Eglise]. »

Dans le système inventé par le Christ, "le système du Salut", il fallait qu'il confère son propre « pouvoir sacré » aux prêtres, pour les rendre capables de donner la grâce du Salut par les sacrements. Les sacrements sont le baptême, la confession, la communion (la messe), la confirmation, le mariage, l'ordre sacré, et le sacrement des malades. C'est cela, le "pouvoir sacré" du prêtre : le pouvoir de donner le sacré (*sacer-doce*), les sacrements, la grâce du Salut dans le Christ.

Si ce "système du Salut", à cause de certains prêtres indignes, ne fonctionne pas bien, faut-il le remettre en question ? Beaucoup déjà disent : "Le Christ, oui, mais l'Eglise, non, et les prêtres, encore moins". Anticléricalisme contre cléricalisme.

Certes la situation est grave. En écrivant cet article, le prêtre que je suis depuis 33 ans, et heureux de l'être (cf. Jn 3,29), appartenant à cette corporation de 400 000 "donneurs du sacré", se trouve remis en question : faut-il nous supprimer pour supprimer les abus ? Faut-il seulement "réduire à l'état laïc" les prêtres indignes ? Ce serait une manière de se "laver les mains" sans vraiment se préoccuper des victimes[6].

Une forêt qui pousse fait moins de bruit qu'un arbre qui tombe, même si ce bruit est démultiplié du fait précisément qu'il s'agit du prêtre, de celui qui a un "ascendant moral", selon l'adage : "*corruptio optimi pessima*".[7] Devant ces arbres tombés et le spectacle terrifiant de tous les arbustes brisés en dessous de lui, on pourrait croire que la solution serait de supprimer ces grands arbres de la forêt. Ou du moins de réduire leur futaie de façon à leur enlever toute possibilité de nuire : d'abaisser leur "ascendant moral". Dom Dysmas revient sur ce point en citant l'évêque de Strasbourg : « Mgr Ravel définit le cléricalisme comme un glissement du pouvoir pour les brebis, vers un pouvoir sur les brebis, » par « une psychologie égocentrée et un pouvoir spirituel dévoyé.[8] »

Ce serait une exagération de vouloir nier le pouvoir pour éviter la dérive. Comme de vouloir éviter les couteaux pour éviter qu'on s'entretue. Ce qui est de l'ordre des moyens peut et doit rester à sa place. Si le couteau de cuisine reste à sa place et est utilisé pour la cuisine, tout va bien. Ce n'est pas le couteau de cuisine qui est dangereux, c'est le cœur de l'homme. Ce qui doit changer, ce sont les circonstances et les intentions : ce n'est pas le pouvoir sacré du prêtre ni son ascendant moral qui sont en cause, c'est son cœur. C'est sa valeur morale.

« Le problème vient alors du décalage entre l'ascendant moral et la valeur morale…[9] »

« S'attaquer à l'ascendant moral du prêtre par principe ne semble pas une solution car il se transférera sur d'autres personnes et le problème va perdurer.»

Si le prêtre garde sa valeur morale, sa place dans l'Eglise, sa très grande responsabilité, alors tout va bien. Que le sacerdoce du Christ reste un sel pur et inattaquable comme des cristaux de quartz, et alors le monde sera sauvé.

« Certains voudraient réduire l'ascendant moral du prêtre. En supprimer l'excès, certainement. Mgr Ravel souligne que la sacralisation du prêtre a été indûment étendue à toute sa vie comme une sorte d'exemption de la loi civile. Le prêtre ou le religieux ne sont pas des êtres divins, ils doivent payer leurs factures d'électricité et respecter le code de la route, comme tout le monde[10]. » Le pouvoir sacré du prêtre est le pouvoir sur les sacrements, là le prêtre a un pouvoir divin. « La vérité du prêtre, ce que je nomme son mystère, ne tient pas à une sacralisation humaine mais à une sacramentalisation divine . »

Mais cela ne l'autorise pas à se croire — ou à le croire — "semi-divin".

Et Dom Dysmas de conclure : « Ramener le mystère du prêtre à sa juste place, en souligner les limites concrètes est indispensable. S'attaquer à son ascendant moral par principe ne semble pas une solution car il se transférera sur d'autres personnes et le problème va perdurer. L'ascendant moral fait partie de la vie humaine, quelle société pourrait vivre sans lui ? Il faudrait pouvoir lier l'ascendant moral à la valeur morale qui doit impérativement précéder, et non à une fonction. » Là encore, le jugement est donné par l'Evangile :

« Celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Aussi bien, le Fils de l'homme lui-même (Jésus) n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » Mc 10,44-45.

don Laurent Larroque

St Damien arrivant à Molokai

[1] Il Congrégation pour le Clergé, *Le prêtre, maître de la parole, ministre des sacrements et guide de la communauté, en vue du troisième millénaire chrétien*, Vatican, 1999, ch. 1 §2.

[2] Dysmas de LASSUS, Prieur de Chartreuse, *Risques et dérives de la vie religieuse*, Cerf 2020. Les chartreux sont des moines ermites, selon une règle commune à l'intérieur d'un monastère. Pour la curiosité : "dom" vient du latin, "don" de l'italien, mais c'est la même origine et le même sens : *dominus* > seigneur > sieur > monsieur.

[3] Ibid., p. 324, citant un document de la Conférence épiscopale suisse (2019).

[4] Ibid., p. 337.

[5] Prêtres, clercs, et autres "agents pastoraux", auxquels la fonction donne ce même "ascendant moral", cf. ibid., p.339-340. De plus, « les dérives qu'on peut trouver en milieu protestant sont rigoureusement identiques à celles qu'on rencontre en milieu catholique, malgré les différences de structure et l'absence de ministres ordonnés. » Ibid., p. 341. Et ainsi dans toutes les religions, dans toutes les sectes et les faux messianismes : partout où il peut y avoir un "ascendant moral". Mais du christianisme, "sel de la terre", on attendait la différence…

[6] Cf. ibid., p. 352.

[7] « La corruption de ce qu'il y a de meilleur est la pire », cf. ibid., p. 15.

[8] *Ibid*., 338, citant Mgr L. Ravel, ***Comme un cœur qui écoute, la parole vraie d'un évêque sur les abus sexuels***, Artège 2019, pp. 84-86.

[9] Dom Dysmas, Risques et dérives…, p. 341.

[10] *Ibid.*, 341-342.

La destruction créatrice

En temps de croissance comme en temps de crise, les communautés peuvent connaître différents écueils : immobilisme, autoritarisme, recherche de solutions techniques, auto-référencement. Face au risque du respect de la liberté et de la confiance, ces fausses solutions seront toujours tentantes pour l'autorité, mais ne pourront jamais permettre la vie et le renouvellement de la communauté. L'analyse des crises des mouvements religieux par Luigino Bruni peut servir à tout groupe désireux de se remettre vraiment en question.

Professeur d'économie à Rome, Luigino Bruni est connu pour une réflexion originale à la frontière de l'économique, du spirituel et du psychologique. Ses recherches intellectuelles prennent souvent la forme d'articles de théorie économique, mais qui sont illustrés par de nombreux éclairages bibliques, enracinés dans une sérieuse anthropologie chrétienne. Son livre, *Destruction créatrice*, est une collection d'articles parus dans le quotidien italien *Avvenire* qui traitent de la gestion des crises dans les mouvements et les communautés. Son désir est d'offrir au lecteur une « grammaire des crises ». Autrement dit, avec bienveillance et en fuyant tout esprit de dramatisation, il nous pousse à reconnaître les premiers signes des crises et nous offre des clés de discernement pour agir quand il est encore temps.

Au fil des premiers chapitres du livre, Luigino Bruni donne les conditions pour que chaque membre d'une communauté se sente mobilisé pour rentrer dans le mouvement de conversion permanente nécessaire à la survie du groupe face aux défis du temps. On constate, en effet, que le charisme premier d'un fondateur ne suffit pas pour traverser l'histoire. A l'image d'une maison, il faudra que chaque époque restaure, embellisse ou restructure l'édifice premier pour que le tout ne s'effondre pas. La solution ne se trouvera pas dans des « techniques ». Contrairement à ce que les grandes entreprises semblent imposer sans difficulté à nos sociétés, les instruments de gestion ne sauveront pas nos âmes et nos relations en crise.

En nous rappelant la profonde nature relationnelle de l'homme, l'auteur nous pousse en premier lieu à prendre le risque d'être blessés dans nos relations de confiance, sans quoi l'amour ne sera jamais assez fécond et créatif. Le principe de subsidiarité cher à la doctrine de l'Eglise, qui veut que le pouvoir soit décentralisé autant que possible, se différencie dans ce cas réellement de l'esprit du monde qui cherche à tout contrôler. Un des signes qu'une communauté vit de la confiance au point de se rendre vulnérable est que l'autorité ne cherche pas à imposer la subsidiarité, mais que les membres la choisissent et l'assument. Le remède à une immunité stérile1 est une communion choisie par chacun de ses membres. Cependant, il peut y avoir un décalage entre les vertus qu'une communauté désire vivre et celles que l'on perçoit dans ses membres. L'auteur rappelle cette vérité toute simple : les vertus sont attachées à l'âme et personne ne doit avoir d'emprise sur l'âme de quiconque. La vertu des membres, par exemple la loyauté, est le don que chacun offre librement. Sans quoi, les mesures incitatives de l'autorité rendraient stériles la vitalité et la créativité des personnes. Toute volonté d'imposer la vertu aux membres serait donc vouée à l'échec et ce n'est que par le respect de la liberté des membres qu'une communauté peut se réformer.

> **« La chasteté organisationnelle préserve de bien des maux et, plus encore, permet à chaque membre de se déployer lui-même à la manière d'une cellule souche pour régénérer tout le corps. »**

Il y a enfin une autre analyse particulièrement pertinente des communautés qui vivent une période de succès. Le chapitre sur le crépuscule de midi nous montre que l'apparition des structures est le développement logique du charisme premier. Cependant, le succès est capable de dévorer et faire disparaître le charisme. Cela se manifeste par une paresse de l'autorité qui se repose sur ses lauriers et ne ressent plus le besoin d'apprendre, d'écouter ou de se laisser remettre en question par la critique. Le piège de l'auto-référencement apparaît. Il faut alors une bonne dose de courage pour réduire la distance entre le leader et le groupe (sortir de l'isolement), ne pas se complaire dans l'écho positif renvoyé par les adhérents, favoriser en tous l'autonomie de pensée.

L'anthropologie chrétienne nous permet de ne pas réduire chacun des membres à ce qu'il fait, mais de toujours voir la part d'invisible et de sacré dans la personne humaine. Cette « chasteté organisationnelle » préserve de bien des maux. Mais elle fait encore plus, car le membre peut alors lui-même se déployer à la manière d'une cellule souche pour régénérer tout le corps.

don Christophe Granville

Synode 2021-2023 : un chemin pascal

A la demande du pape, toutes les Eglises du monde ont été invitées à ouvrir un synode. C'est pour cela qu'a eu lieu le 29 janvier dernier une rencontre à la cathédrale Saint-Léonce de Fréjus entre des laïcs, des religieux, des prêtres et Mgr Rey pour réfléchir ensemble à la nature et la mission de l'Eglise. Le référent du diocèse pour le synode nous explique le sens et les objectifs de cette démarche.

L'invitation pour tous les baptisé(e)s du monde entier à participer — depuis le mois d'octobre 2021 — à une démarche synodale dans chacune de nos Eglises locales est une incroyable audace de notre pape, en même temps qu'elle est inscrite dans la grande Tradition de l'Eglise. Il s'agit concrètement pour tous, hommes et femmes, laïcs, prêtres, diacres, évêques, consacré(e)s… de se rencontrer en vérité, en petits groupes, pour écouter ensemble l'Esprit Saint dans sa Parole de vie, d'oser une écoute mutuelle, de favoriser une circulation libre de la parole, de veiller à une disponibilité intérieure, pouvant ouvrir à un discernement.

Un seul objet : prendre conscience ensemble des enjeux de l'annonce de l'Evangile dans un monde aujourd'hui en profonde mutation. Cette manière de procéder, inhabituelle, inédite quant à cette ampleur universelle, a un caractère déroutant pour certains qui restent, pour des raisons diverses, à distance du synode. Il est vrai que le contexte de crise grave — révélée entre autres par la crise dite des abus — dans l'exercice de l'autorité a pu instaurer un climat de défiance majeure vis-à-vis de l'institution ecclésiale. Il est vrai aussi que ce « style » synodal vient bousculer les habitudes d'un exercice vertical de l'autorité, à savoir le fait qu'un petit nombre de « sachants » puisse décider seul, sans une écoute préalable de « l'instinct évangélique » (*sensus fidei fidelium*) du Peuple de Dieu tout entier, et particulièrement des plus fragiles, de toutes celles et ceux que l'on n'écoute pas.

> **« Ce « style » synodal vient bousculer les habitudes d'un exercice vertical de l'autorité. »**

Trois remarques :

La première souligne que le Synode romain des évêques s'inscrit dans le prolongement et la réception, toujours à venir, du concile Vatican II. Par la constitution apostolique *Episcopalis communio* (2018), le pape François a désiré une réforme de ce synode élargissant le champ de discernement au-delà des seuls évêques : en renforçant la collégialité épiscopale elle-même, en développant son articulation avec la responsabilité pontificale comme telle et surtout, en se mettant à l'écoute du Peuple de Dieu tout entier. Il s'agit ainsi de penser l'Eglise en intégrant toutes les personnes dans un même corps, sur la base de ce qu'elles partagent en commun, à savoir le baptême, plutôt qu'à partir d'un rapport de subordination. Cela ne modifie pas le nécessaire exercice de l'Autorité mais tente de le rendre plus fidèle à « la vérité de l'Evangile » (Ga 2,14).

Deuxième remarque : nous sommes toujours dans la phase diocésaine de la consultation et la page est encore blanche. La tentation est grande de trouver des solutions immédiates pour un « management ecclésial » optimisé. Si des réformes sont indispensables, elles seront toujours à vérifier avant tout au prisme du « témoignage évangélique » reçu. Cependant, s'il est important d'écouter la contribution de chaque voix, sans aucun filtrage, cette contribution ne se veut pas l'expression d'un débat de type parlementaire faisant ressortir une opinion publique dominante, mais bien plutôt une ressource précieuse, faisant écho aussi aux « petites voix », pour faire émerger un discernement enrichi de l'apport décisif de théologiennes et de théologiens.

Enfin, et c'est le point le plus original d'un "Synode sur la synodalité", c'est en cheminant ensemble, que l'Eglise pourra apprendre ce dont elle fera l'expérience. Pour le dire d'une façon triviale, c'est en faisant que nous apprenons à découvrir la véritable nature de l'Eglise sous la conduite de notre évêque, témoin, gardien et interprète de la Foi. A l'entrée de cette Semaine Sainte, inscrivons nos pas dans ceux de Celui qui a vaincu la mort en nous ouvrant à Sa vie, et qui nous donne tout ministère d'autorité au service de la communion.

François Meusnier,
référent du diocèse de Fréjus-Toulon pour le synode

Pape François

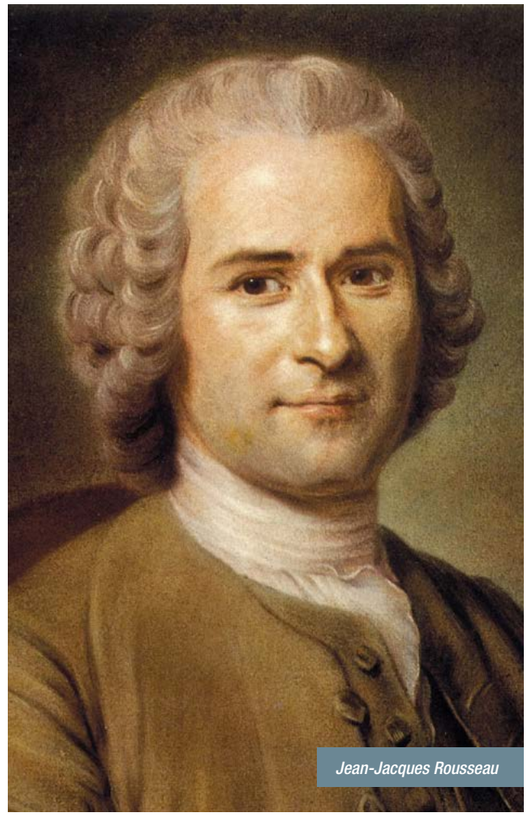
L'ouverture des Etats généraux à Versailles

Le contractualisme

Nous voyons aujourd'hui bien souvent l'autorité comme une contrainte nécessaire pour empêcher le règne de la loi du plus fort. Cette conception négative qui fait de l'autorité un gendarme à craindre est fondée sur une vision individualiste de l'homme héritée des philosophes des lumières. Il nous semble important de comprendre ses origines dans l'histoire de la pensée pour pouvoir proposer une alternative plus juste et plus positive.

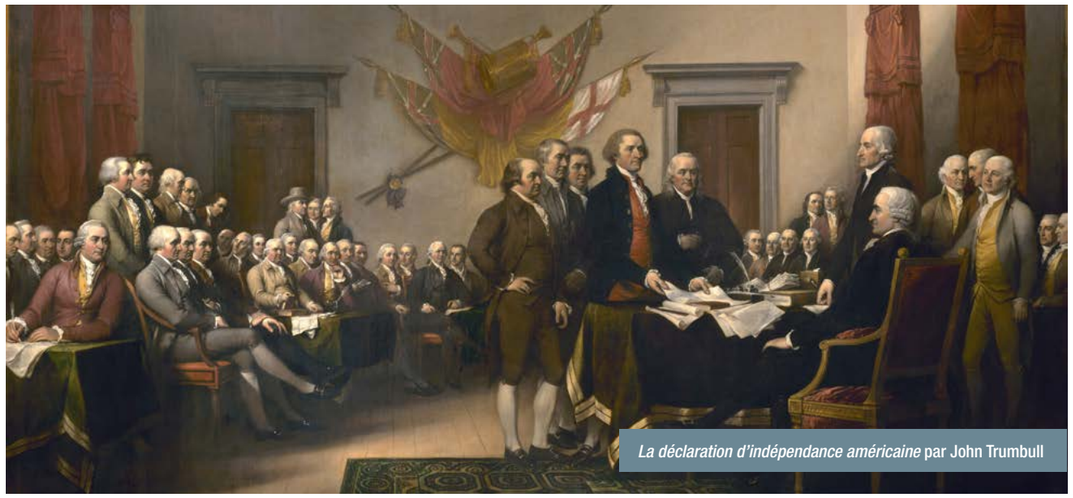
Au Moyen Âge, Thomas d'Aquin entrevoit l'Homme comme un être naturellement social et politique, tel que l'appréhende déjà la notion aristotélicienne de nature. Être le plus remarquable parmi les animaux, il n'en demeure pas moins incapable d'obtenir seul ce qui est nécessaire à sa subsistance, au développement de sa raison et de son habilité manuelle. Pour ce faire, la société lui est impérative, d'abord par les injonctions paternelles que lui procure le cadre familial mais surtout, par la cité qui constitue, quant à elle, l'ouvrage le plus parfait de la raison pratique. Or, c'est véritablement au XVII ème siècle que cet état de nature sera théorisé par les tenants du contractualisme, s'opposant ainsi à l'état dit civil. Bien que le premier semble précéder l'autre, l'état de nature ne dispose d'aucune réalité historique : il s'agit d'une expérience de pensée, d'une hypothèse méthodologique permettant de situer l'émergence des sociétés étatiques, lesquelles viendront rompre avec ce droit dit naturel. Dans cet état de nature, aucune règle extérieure ne viendrait soumettre les hommes qui répondent personnellement et librement à leurs besoins primaires jusqu'à l'instauration d'un contrat social, fondateur de la société, laquelle vient restreindre leur liberté et leurs droits naturels au profit d'une liberté politique et de droits civiques. Ainsi, si l'homme se pensait libre à l'état de nature, le fait pour lui d'obéir à la loi du plus fort (si l'on adopte une conception négative de l'état de nature) le privait finalement de la véritable liberté qu'il se voit conférer par l'État de droit, au sein duquel sont instaurées des règles juridiques, le préservant alors du danger que pourraient représenter ses concitoyens. Autrement dit, c'est en contrepartie d'un contrat originaire entre les hommes par lequel ils conviennent communément de limiter leur liberté, que ceux-ci obtiennent la garantie de la perpétuation du corps social. Dès lors, l'interrogation qui découle d'une telle perspective pourrait être celle de Rousseau, lorsqu'il introduit son ouvrage *Du contrat social* par la question suivante « *L'homme est né libre et partout il est dans les fers… Comment ce changement est-il advenu ? Je ne sais pas. Qu'est-ce qui peut le rendre légitime ? Je pense pouvoir résoudre cette question* ». On va d'abord trouver des réponses chez Hobbes pour qui l'homme n'est pas naturellement social ni politique mais qui considère au contraire dans son œuvre *Léviathan* que l'état de nature représente un état de guerre de chacun contre chacun où les hommes emploient librement tous les moyens nécessaires à leur survie. C'est ainsi qu'ils décident de confier à un souverain la tâche d'assurer leur sécurité, lui attribuant un pouvoir considérable de coercition, bien que limité, au détriment de leur liberté naturelle. De cette façon, la crainte instaurée par ce *Léviathan* dissuaderait quiconque de rompre les termes du contrat social, décidés par les hommes entre eux et convenus selon l'intérêt général. Cela étant dit, il est légitime de s'interroger sur ce qu'il adviendrait du contrat social dans l'hypothèse où ce souverain, investi d'un pouvoir absolu, deviendrait une menace pour la société. Pour John Locke au contraire, l'état de nature confère aux hommes l'égalité et la paix, la raison les rendant bons et naturellement moraux les uns envers les autres jusqu'à ce que survienne le conflictuel sujet de la propriété privée, nécessitant l'instauration d'une entité étatique régulatrice. Or, le contrat social perçu par le philosophe est double : d'une part, il lie les hommes entre eux (société civile) et, d'autre part, il lie les hommes avec l'État auquel ces derniers ont consenti. Pour autant, la particularité de sa réflexion réside dans le fait que la dissolution du second contrat n'anéantit pas le premier. Mais, comment mieux répondre à la question posée plus haut par Rousseau que par les éléments qu'il a lui-même attribués à cette réflexion ? S'il ignore le dogme catholique du péché originel, il théorise lui aussi un état de nature fictif. Seulement, il se distingue de Hobbes et de Locke qui confient tous deux la sauvegarde de la liberté à un tiers, en confiant cette tâche aux individus eux-mêmes, animée par la volonté générale. Ainsi le contrat social perçu par Rousseau investit le peuple de sa propre souveraineté, ce qui lui confère un pouvoir législatif, ne l'empêchant pas pour autant de désigner un gouvernement lorsqu'il le souhaite

« La crainte instaurée par Léviathan dissuaderait quiconque de rompre les termes du contrat social, décidés par les hommes entre eux et convenus selon l'intérêt général. »



Jean-Jacques Rousseau

Melody De Witte



La déclaration d'indépendance américaine par John Trumbull

L'autorité parentale

La question de l'autorité n'est pas immédiatement évidente, elle suscite bien souvent des malentendus, des incompréhensions. Certains verront à tort l'autorité comme un pouvoir, voire une oppression, la confondant avec l'autoritarisme, faisant fi de toute affectivité : ce qui compterait, ce serait uniquement d'avoir de l'autorité et d'être respecté.

D'autres la jugeront inutile, notamment par exemple en famille où, nous pourrions être portés à croire que l'amour et la compréhension mutuelle suffisent pour que tout fonctionne bien.

Or, ce qu'il y a derrière l'authentique et la juste autorité est bien au-delà du fait de vouloir imposer sa volonté en tant que « chef », et au-delà également d'une simple démonstration affective. L'autorité revêt avant tout une manière d'«être», un don de soi, une certaine humilité, une exemplarité qui permettra dans la confiance, de faire grandir et rendre libre l'Autre.

Le terme « autorité » vient du verbe latin *augere* qui signifie augmenter. Les fondements de l'autorité peuvent être d'ordre naturel (parents) ou spirituel (Dieu pour les prêtres), politique ou autre. Au sens commun du terme, l'autorité est souvent liée naturellement à une fonction ou un état : parentale, responsable au sein d'une entreprise ; autorité civile, militaire, religieuse etc. Mais attention, ce n'est pas si simple, car bien que cette autorité nous soit conférée de par notre statut, il nous faut toutefois l'asseoir, presque la « mériter ». Autrement dit, l'autorité qui nous est accordée, ne nous apporte pas un pouvoir en tant que tel, dont nous pourrions jouir et abuser, mais engage notre responsabilité envers ceux dont nous avons la charge. Pour éviter de tomber dans l'autoritarisme, gardons ainsi à l'esprit que cette « autorité parentale » nous est offerte comme une mission à accomplir pour parvenir, par notre manière « d'être », à faire grandir les personnes dont nous avons la charge, c'est-à-dire les « augmenter », les édifier.

En termes de juste autorité, n'avons-nous pas plus bel exemple que celle du Christ sur ses disciples ? Attardons-nous en particulier sur la scène du lavement des pieds. Quelle humilité ! L'autorité de Jésus n'était pas dominatrice, au contraire, elle incitait constamment l'autre vers le meilleur. « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme Je vous ai fait. » Jean 13, 15. Celui donc qui reconnaît son autorité sur sa famille comme le Christ sur ses disciples se doit de la servir et non l'asservir. De même, lorsque les disciples discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand, Jésus leur montre que celui qui veut être grand doit être le serviteur de tous. C'est donc là une prérogative du chef de famille. « Alors Il s'assit, appela les douze, et leur dit : si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. » Marc 9, 35

La bonne autorité est celle qui sait nous faire descendre de notre position de parents pour nous mettre à la hauteur de nos enfants tout en gardant notre place. Cette autorité-là se met à la portée de ces derniers pour ensuite les élever, les relever à l'image du Christ qui a su nous rejoindre dans notre faiblesse. Elle est au service, dénuée de toute nécessité de retour sur investissement car être parents n'est pas avoir une logique de propriétaire : nos enfants ne nous appartiennent pas.

Servir c'est aussi être au service de quelque chose plus grand que nous, qui nous dépasse, c'est agir ensemble pour le Bien Commun. Cette notion « d'être ensemble pour », amènera naturellement dans une famille une plus grande cohésion pour tendre vers un objectif commun qui lui donne du sens. « Être ensemble, être avec », voici bien des mots à remettre à l'ordre du jour dans notre société qui, très tournée vers les loisirs, a tendance à limiter le rôle parental au *faire avec* ! Combien de fois, sommes-nous d'ailleurs tentés de vouloir développer, parfois même à outrance, ce *faire avec* comme une nécessité pour canaliser nos enfants, pour nous rassurer en ayant le sentiment de « bien » nous occuper de ces derniers. *Faire avec* est certes une nécessité pour développer l'enfant au travers d'activités et cimenter les liens des membres d'une famille en se créant des souvenirs mais cela ne suffit pas.

Le grand danger serait de rester à ce stade de l'activisme, du *faire avec* et passer à côté de nos enfants car, lorsque nous faisons, nous ne sommes pas toujours attentifs et à l'écoute de leur être profond.

Etre avec, c'est au contraire prendre le temps ou accepter de « perdre du temps » en restant simplement à côté de son enfant, parfois en l'observant, parfois en lui parlant, en essayant de comprendre ce qu'il ressent, de ce qu'il vit à l'école, avec ses amis, pendant ses loisirs, pour tenter de sentir ce qui va et ne va pas.

C'est grâce à ce *être avec* que nous pourrons détecter chez nos enfants des difficultés profondes, légères, durables ou passagères. Ainsi, nous pourrons, les faire grandir, les « augmenter » en leur donnant les clés de certaines situations qui peuvent leur sembler insurmontables à l'instant t. Ces clés sont celles qui lui permettront de devenir libre.

En tant que parents, nous contribuons également à rendre pleinement libres nos enfants lorsque nous leur donnons les clés de compréhension de la société dans laquelle ils vont évoluer, notamment au travers de notre regard de chrétien, lorsque nous leur apprenons à se questionner et surtout à regarder plus haut, plus loin, en les « élevant » vers le Ciel. N'ayons pas peur de viser la Sainteté ! Les repas familiaux si nécessaires, peuvent être ainsi des moments privilégiés au cours desquels les échanges peuvent être fructueux à la fois dans cette édification mais aussi pour repérer les difficultés que l'un ou l'autre peut rencontrer. C'est le moment où chacun apprend à s'écouter mutuellement, à respecter l'autre dans ce qu'il dit, ce qu'il est, avec notre regard qui aide à ce que chacun trouve sa place dans la vie familiale, image de la place qui sera ensuite à prendre dans la société.

Notre responsabilité parentale réside dans le fait d'être juste afin de garantir un équilibre dans la sphère familiale entre ceux, par exemple, qui se construisent majoritairement par la parole, ceux qui se construisent par une contemplation et une vie intérieure plus développées, vie intérieure qui mérite d'être explicitée aux autres pour que chacun puisse se développer harmonieusement.

Lorsque le parent n'est pas juste, un sentiment d'insécurité se développe chez les enfants et alors rivalité et jalousie se déploient plus fortement. Cette justesse et le sentiment de justice qui en découle sont les conditions de la confiance. Et sans confiance, pas d'autorité ! Si l'enfant a confiance, il se sentira rassuré car il saura qu'il pourra s'appuyer sur ses parents dont le seul objectif est son bien et il les suivra naturellement, comme on suit un guide. L'autorité se reçoit de ceux que l'on éduque. Les enfants acceptent d'être guidés parce qu'ils voient en nous quelqu'un qui a leur bien à cœur, autrement dit qui les aime : on suit plus facilement celui en qui on a légitimement confiance. Ils se remettent à nous quand ils perçoivent notre crédibilité : celle que donne la compétence, et celle que donne la cohérence de notre vie personnelle. Cette notion de cohérence est fondamentale dans l'éducation. La question n'est pas d'être des parents parfaits, mais des parents ajustés et cohérents dont les paroles soient conformes aux actes et vice versa. Il n'est pas question de courir après une perfection mais après une exigence envers nous-même qui fera office d'exemple. Nous laisserons une trace indélébile chez nos enfants si déjà nous nous respectons l'un l'autre et savons nous parler avec tendresse, si nous prions quotidiennement et faisons confiance à Dieu pour nos besoins quotidiens, si nous traitons nos enfants avec amour et fermeté et témoignons de l'amour du Christ à nos voisins. N'oublions jamais que les enfants apprennent en premier par imitation. A nous de leur laisser le bon modèle !

« Celui donc qui reconnaît son autorité sur sa famille comme le Christ sur ses disciples se doit de la servir et non l'asservir.»

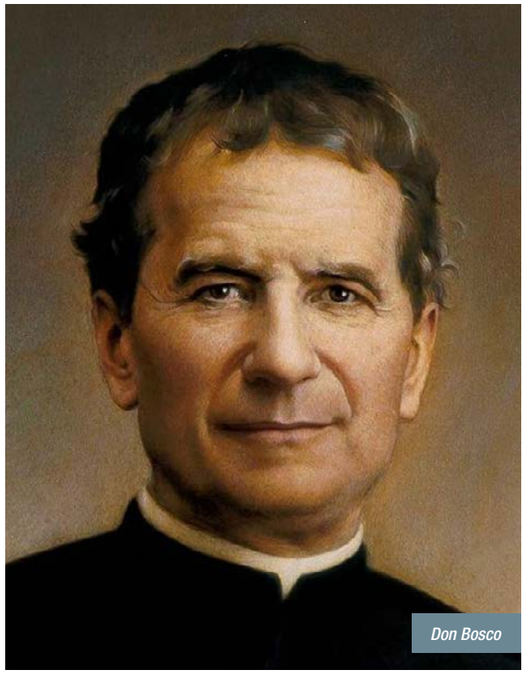
Une grande droiture personnelle est nécessaire pour susciter la confiance. Cette confiance ainsi établie permettra cette attitude d'obéissance qui libèrera l'enfant dans sa vie de tous les jours et face aux premiers choix d'adulte qu'il aura à poser. L'autorité bienveillante doit ainsi amener le plus souvent possible nos enfants à obéir non par peur ou par contrainte mais par adhésion. Toutefois elle doit aussi parfois nous pousser à être plus durs voire contraignants pour le bien de l'enfant quand celui-ci n'a pas la capacité de comprendre par manque de compréhension ou pour contrer la mauvaise volonté qui empêche la raison de s'exprimer ou d'entendre. En ce sens, la maxime du général Frère qui voulait que chacun « obéisse d'amitié » n'est pas toujours possible, au moins conjoncturellement. Globalement, cette attitude d'adhésion est toutefois possible à partir du moment où les enfants comprennent ce que veulent les parents qui, eux-mêmes, ont su donner du sens à l'action à entreprendre ou au choix effectué.

Le Saint-Père nous appelait en tant que parents à « imiter la Sainte Famille en se préoccupant sérieusement de la croissance et de l'éducation de nos enfants, afin que ces derniers mûrissent en tant qu'hommes responsables et honnêtes citoyens ». Répondre à cet appel et mesurer toute l'ampleur de la charge, peut nous donner légitimement le vertige tels des alpinistes en haute montagne. Toutefois, rappelons-nous toujours que nous ne sommes jamais seuls dans cette belle mission, même si nous devons être des guides pour nos enfants et être en tête, le premier de cordée reste le Christ, Celui sur qui nous pouvons nous appuyer en toute confiance, Celui qui nous guidera toujours sur ce chemin de l'éducation, Celui qui sera toujours notre modèle.

Frédéric et Cécile Edel

La relation éducative

Fort de sa longue expérience, en internat, au collège et au lycée, un éducateur nous livre sa vision de l'éducation des jeunes, fin équilibre entre bienveillance, liberté, confiance, fermeté, adaptabilité, patience et amour afin de les faire grandir jusqu'à leur stature d'homme adulte.



Don Bosco

En 1979, Le Saint Père Jean-Paul II rappelait aux parents qu'ils étaient les premiers éducateurs de leurs enfants. Ce fondement a toujours été le mien et j'aime le rappeler aux familles. En effet, un éducateur ne reste qu'un partenaire à qui les parents confient leur enfant.

« Éduquer », du latin ex *ducere*, signifie « sortir de ». C'est-à-dire : faire naître l'enfant à lui-même. Il s'agit de le mettre en capacité d'être un Homme debout et responsable. Dans cette vaste entreprise « d'accouchement », les parents disposent de l'autorité qu'ils reçoivent d'emblée à la naissance de leur enfant.

On a certainement oublié l'étymologie de ce mot pour qu'il ait si mauvaise presse et qu'il soit associé dans nos têtes à méchanceté, incompréhension, dureté, et j'en passe… Non, le mot « autorité » vient du latin *augere* qui veut dire augmenter, faire grandir.

L'éducateur va alors accompagner le jeune à grandir tel un tuteur auprès d'un rosier. Pour cela il devra faire preuve d'autorité. Ce terme aujourd'hui peut faire peur tellement notre société prône la liberté.

L'autorité dans l'éducation doit en premier lieu être bienveillante afin de faire croître la liberté du jeune. Cela passe d'abord par une relation de confiance entre l'enfant et l'adulte. Don Bosco l'avait très bien compris et il ne cessait de dire aux garçons de son oratoire : « Sans vous, je ne peux rien faire. » Cette confiance permet au jeune alors d'évoluer avec sérénité dans l'environnement où il se trouve. Cette relation de confiance doit se créer dans les deux sens. L'éducateur doit avoir confiance dans le jeune et vice-versa.

> **« les trois vertus « naturelles » de l'éducateur sont la confiance, la patience et l'amour. »**

Cela n'empêche pas le recours à la fermeté car le jeune, pour se construire, a besoin d'un cadre, de règles claires. Si la fermeté existe elle doit être juste. Les jeunes comprennent qu'ils peuvent avoir une sanction après une bêtise. Mais s'ils sont innocents, une incompréhension mêlée à un sentiment de colère et d'injustice peut se développer au détriment d'une relation saine entre le jeune et l'adulte.

Naturellement, cette fermeté ne doit pas être la même entre un jeune collégien et un grand lycéen. Comme à la maison, les règles peuvent changer en fonction de l'âge mais aussi de la capacité du jeune à respecter les règles dans l'environnement où il se situe.

La patience est un autre point important. En effet, il est évident qu'il faut laisser du temps pour voir le jeune évoluer, grandir. Je m'étonne toujours de voir un grand quitter le lycée et me rappeler le jeune qu'il était quand il arrivait dans son collège. Quel chemin parcouru où l'élève n'a cessé de croître en maturité !

Un dernier élément primordial à ne pas oublier est : l'amour. Non pas dans le sens du sentiment, mais dans le fait de reconnaître que nous avons quelqu'un en face de nous. Le jeune n'est pas un simple numéro quelconque, mais une personne dans son entièreté avec sa personnalité, son caractère, son histoire et ses désirs.

Finalement, l'autorité n'est-elle pas comme les deux berges fermes qui encadrent et dirigent à la source le fleuve naissant, pour le conduire à son but ultime : prendre la mer ? Sans ces berges, le fleuve ne saurait être que marécage et eau stagnante.

Pour conclure, je pense que les trois vertus « naturelles » de l'éducateur sont la confiance, la patience et l'amour qui correspondent dans l'ordre théologal aux trois vertus chrétiennes : foi, espérance et charité.

Aubert de Beaudrap

Autorité et management

Manager, c'est exercer une juste autorité au service de mes équipes afin d'atteindre un objectif commun. Ainsi, management et autorité sont étroitement liés.

Lors de séminaires de formation au management, je tiens à aborder la question de l'autorité dès la fin de l'introduction. En effet, ce focus initial me semble impératif afin de bien cerner les fondamentaux du management.

Le premier exercice consiste ainsi à un « brainstorming » général sur le concept d'autorité. Chaque stagiaire peut ainsi exprimer sur quatre post-it ce qu'il entend par « Autorité ». Il en ressort toujours deux grandes tendances diamétralement opposées :

La première définit l'autorité comme une contrainte voire une répression. Elle a une dimension verticale et rend son dépositaire distant, loin du terrain, peu à l'écoute : c'est le monstre froid décrit par Nietzsche. La deuxième décrit l'autorité comme un devoir et une responsabilité qui visent à organiser le collectif. Son dépositaire cherche à être exemplaire et place l'intérêt de ses équipes avant le sien.

> **« Poser le cadre : un prérequis pour développer une autorité authentique. »**

Premier enseignement : ces deux acceptions antagonistes reflètent parfaitement la perversion intellectuelle impulsée et largement diffusée à partir de 1968 par de nombreux penseurs. Le slogan le plus subversif de mai 68 était « Papa Pue ». Il visait ainsi à briser définitivement le concept d'autorité, à le rendre « moyenâgeux » et rétrograde.

Deuxième enseignement : derrière ces deux visions, nous devinons aussi qu'exercer une autorité est avant tout un exercice subtil d'équilibre permanent entre deux écueils : le laxisme qui consiste à tout laisser faire (même les dérives) et l'autoritarisme qui consiste à ne rien laisser faire (même les bonnes initiatives).

Mais surtout, il est urgent de redonner aujourd'hui ses lettres de noblesse au concept d'autorité dans le monde du travail.

Poser le cadre : un prérequis pour développer une autorité authentique

Il est toujours pertinent de revenir à l'étymologie d'un mot afin de bien comprendre sa profondeur : Autorité

vient du latin augere qui signifie faire grandir. Ainsi, quand j'exerce une autorité, ma mission est bien de faire grandir, de me mettre au service de mes équipes afin de favoriser leur montée en compétence individuelle et collective. Exercer une autorité relève bien plus du service que du pouvoir : le phare qui s'oppose à la tour d'ivoire. Concrètement, une autorité authentique dans le management vise finalement le bien commun : atteindre un objectif collectif tout en favorisant le développement intégral de mes équipes.

A ces fins, un prérequis indispensable est de savoir poser le cadre. En effet, mon autorité ne peut pleinement s'exprimer que dans un cadre clair, expliqué, répété. Ce cadre est comparable à un carré :

- le premier côté correspond aux aspects juridiques non négociables (le code du travail, la convention collective, le contrat de travail, etc.) ;
- le deuxième côté correspond aux aspects non négociables liés aux valeurs, à l'ADN de mon entité (la charte éthique, le projet associatif, etc.) ;
- le troisième côté relève des aspects négociables (plannings, congés, horaires de travail, missions, formations, etc.) ;
- enfin, le dernier côté est l'espace de liberté indispensable (délégation, prise d'initiatives, force de proposition, etc.).

Se connaître pour adapter son leadership

Lors de ces séminaires, un autre exercice consiste à réfléchir sur trois figures sportives : entraîneur, capitaine et arbitre.

1. L'entraîneur vise essentiellement à définir une stratégie globale en prenant de la hauteur.
2. Le capitaine motive son équipe, il est sur le terrain au cœur de l'action.
3. L'arbitre rappelle le cadre et sanctionne dès que nécessaire.

Ces trois casquettes différentes sont pourtant complémentaires et toutes indispensables afin d'exercer une juste autorité. De même, Likert définit 4 styles de management : le directif, le persuasif, le participatif, et le délégatif. Ainsi, en fonction du contexte et de la personne que je manage, je dois réussir à adopter la posture la plus adaptée : c'est l'intelligence de situation du manager.

Nous avons donc tous des préférences ou des tendances naturelles façonnées par notre expérience de vie, et tout particulièrement par le style d'autorité exercée au sein de notre famille via nos parents : certains sont plus à l'aise avec la casquette d'entraîneur, d'autres ont un style de management inné ou d'autres un tropisme vers le laxisme.

Afin d'exercer une juste autorité au service, le leader authentique a la capacité de générer tour à tour des aptitudes opposées : réflexion ou action, changement ou stabilité, long terme ou court terme, globalité ou détails, distance ou proximité, fermeté ou sensibilité, fierté ou humilité, etc. Dans sa position de leader, il ne peut pas appliquer une conduite simple ni une recette unique.

A ces fins, 3 qualités me semblent impératives :

- la lucidité afin de se connaître en profondeur,
- le courage afin d'aller vers ses polarités mineures en forçant sa nature,
- l'humilité, la vertu du serviteur et le rempart face à la tentation de domination.

Au final, lorsque j'exerce une juste autorité, je me révèle à moi-même et je me transforme tout en transformant mes équipes : c'est le cercle vertueux du leadership authentique.

Alexis Bouthéon

PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

GO fenêtres .net
Vous choisissez ▸ Nous posons
04.94.97.67.61
490 rue de la tuilerie
83520 Roquebrune sur Argens

COVARBAT
GROUPE SDG
BÂTIMENT - RÉNOVATION - PISCINE
POLE BTP E.DONAT 179 Allée S. VAUBAN 8600 FREJUS
Tél. 06 18 88 70 61 - E.mail: covarbat@orange.fr

ACHAT | VENTE | LOCATION | VIAGER
INNOVE IMMO
Ethique - Transparence - Innovation
SAINT-RAPHAËL
Je suis à votre disposition
pour vous accompagner dans vos projets immobiliers.
www.innove-immo.com
Alix de BEAUDRAP
Agent commercial
06 64 41 57 80
adebeaudrap@innove-immo.com
N° RSAC : 883 589 020

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes
Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43

ORIENT GALERIE
47 Quai Albert 1er
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI
Chirurgie
Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle
125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR
Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

MASCHERPA
PROMOTION & CONSTRUCTION
Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS
Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

VERSACE BOSS Eden Park
BURBERRY Façonnable SAINT HILAIRE
DUC D'AOSTE
43, Av. Henri Vadon - Saint- Raphaël
Mc GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT Eden Park
Habilleur - Chemisier
Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

Nos joies et nos peines

Du 15 novembre 2021 au 28 février 2022

BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Elvira LEFEVRE
Briand TOLLET

SAINTE BERNADETTE
Laure HOBRAICHE

OBSÈQUES

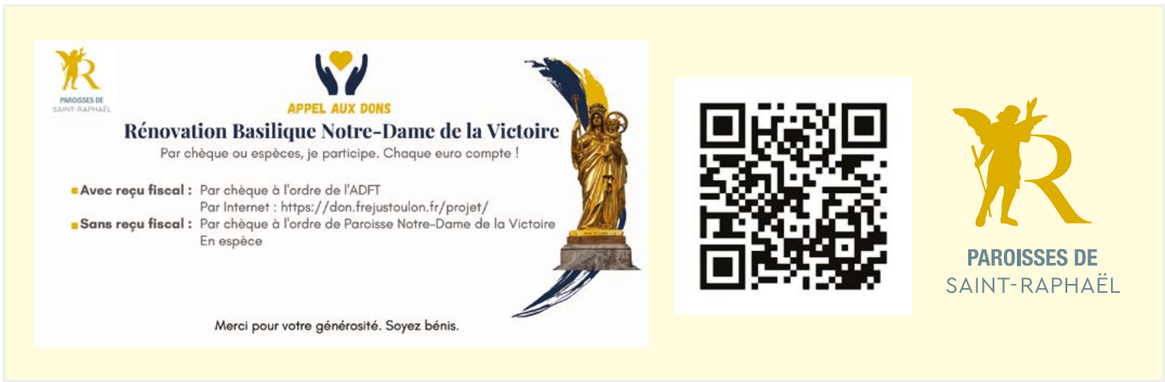
NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
Christiane LAVOCAT
Guy FORET
Jeanne BERGER
Claude DEVEZA
Jean-Pierre CASAUCAU
François GIACONIA
Vincent ROMEO
Nicolle TATRY
René MOUTOUFIS
Emilia CAMPONEZ
Serge PICARD
Solange MONIN
Geneviève BONNET
Louis CAPONI
Huguette BORSOTTO
Simone LE GAD
Monique VIALLON
André COLIN
Claude BIASINI
Michel LAFFINEUR
René MANIVEL
Yvette PISANI
Piero PARRUCCI
Jean-Paul CARRERE
Geneviève GENEAU
Marie-Claire BADAOUI
Joséphine SCORRANO
Christophe MARTINEZ
Julia JAWED
Fernand HEMERY
Emile VION
Jacques IMHOFF
Jean-François PUJOL
Alex POLETTI

NOTRE-DAME DE LA PAIX
Denise SUIFFET
Marcelle MARSIGLIA
Hubert LANSE
William BERTRAND
Christiane DURAND
Jacqueline SONNET
Marie-Louise ZACCARINI
Roger PAVONI
Yvonne BUATOIS
Geneviève FUMEY
Patrick ROBIN
Madeleine WILHELM
Monique LACABANE
Monique DEVROYE
Lydie SIMI
Christian MALLEGOL
Jeannine MOUNIER

SACRE-CŒUR BOULOURIS
Bernard DESBUREAUX
Renée DROUET
Claude BRACHET
Odette OLLIVIER
Nicole FIGALI
Marie-Christine LEBLANC
Annie PEGAULE
Pierre GUERIN
Marie-Catherine CERATO
Madeleine LOISON

SAINTE BERNADETTE
Georges TREMOUILLERS
Jérémie BAUFFE
Antoine SALAS
Odette ROSSIGNOL
Lorette JOLLY
Elisabeth CROZAT
Georgette BRESSON
Acacia GOMEZ-ROMERO
Pierre GIANNINI
Guy ROEHRIG
Paulette VERNET
Bernard DUQUESNE
Antoinette PICHAT
Françoise LABORIE
Gilberte SPIGARELLI
Guy BROCARD
Christiane ISSAURAT
Maria CARIOTI
Bernard STEVE
Marcelle ARBOGART
Maurice PELLIGRINO
Paul PREAU
Anne-Marie BOLENDI
Jean-Claude NOËL
Jean-Claude BERTHELOT
Christian GUERRERO
Christiane ERNOUX
Robert LAMOURET
Louis SOUBEYRAND-DE-SAINT PRIX
Claude MARTEAU

AGAY-LE DRAMONT
Simone WEINACHTER
François POLVERINI
Roseline MORIZE
Brigitte KARAGUEUZIAN
Jean CABUT
Lucie CISCO



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

1 minute pour Prier

Notre-Dame de France au Puy-en-Velay. Cette statue monumentale fut construite en 1860 sous Napoléon III à partir de la fonte des canons capturés au siège de Sébastopol.

Prière pour la France

Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.

Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.

Accueillez-les, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien
et nous guide dans la Vérité.

Nous vous consacrons la France
dans la fidélité à l'espérance
et la force de l'Esprit Saint
reçues à notre baptême. Amen.